

Chapitre 6- L'activité sexuelle et les comportements de prévention

Ce chapitre présente les caractéristiques de l'activité sexuelle des répondants ainsi que les comportements de prévention adoptés à différents moments de la vie sexuelle : l'entrée dans la sexualité (le premier rapport sexuel), les douze derniers mois et lors du dernier rapport sexuel. Sont présentées aussi les évolutions des déclarations d'infections sexuellement transmissibles (IST) et d'interruptions volontaires de grossesses (IVG) ainsi que les violences sexuelles.

Au moment de l'initiation à la sexualité, les comportements sont similaires à ceux constatés en 2004 : l'âge médian au premier rapport est stable, pour les hommes et pour les femmes (16,5 ans et 17,2 ans) et ce premier rapport est toujours bien protégé. Parmi les répondants ayant eu leur premier rapport sexuel dans les années 2000, 80% déclarent avoir utilisé un préservatif. Lorsque l'on considère l'activité sexuelle déclarée au cours des douze derniers mois, on observe aussi une stabilité dans les comportements depuis le début des années 2000 : la proportion de répondants déclarant plusieurs partenaires ou au moins un nouveau partenaire au cours de cette période est stable. Parmi ces répondants, 16,4% des hommes et 16,6% des femmes n'ont jamais utilisé de préservatif au cours des douze derniers mois, proportions équivalentes à celles de l'enquête 2004.

Pour la grande majorité des répondants (65,5% des hommes et 67,1% des femmes), le dernier rapport sexuel a eu lieu avec le ou la conjoint-e, à savoir plus précisément le partenaire avec lequel il ou elle habite et dont la relation a commencé il y a plus de six mois. L'utilisation du préservatif lors de ce rapport est d'autant plus fréquente que la relation avec le partenaire est récente. Mais on globalement, on observe en 2010 que les Franciliennes déclarent moins souvent qu'en 2004 avoir utilisé un préservatif lors de ce dernier rapport, surtout parmi celles qui fréquentent leur partenaire depuis plus de six mois mais qui ne vivent pas avec lui. Cette moindre utilisation ne semble pas compensée par l'utilisation d'un autre moyen de contraception.

La proportion d'hommes et de femmes déclarant une IST ou une IVG est stable par rapport à 2004 : 2,2% des Franciliens et 4,3% des Franciliennes

déclarent avoir eu une infection sexuellement transmissible (hors mycose) au cours des cinq dernières années. Et 23,7% des hommes et 21,9% des femmes déclarent avoir déjà interrompu volontairement (ou leur partenaire) une grossesse. Toutefois, les jeunes Franciliennes sont plus nombreuses en 2010 qu'en 2004 à déclarer avoir eu une IST (hors mycose) dans les cinq dernières années.

En Ile-de-France, 8,0% des hommes et 17,9% interrogés déclarent avoir subi des violences sexuelles (en hausse pour les hommes par rapport à 2004) et 2,1% des hommes et 10,1% des femmes des rapports sexuels forcés.

Dans l'enquête nationale, on observe des évolutions similaires à l'Ile-de-France pour le premier rapport sexuel et l'activité sexuelle au cours des douze derniers mois. Par contre, l'utilisation du préservatif lors du dernier rapport sexuel est en baisse à la fois chez les hommes et chez les femmes (elle ne s'observe que chez les femmes en Ile-de-France).

I. Initiation à l'activité sexuelle

En 2010, les Franciliens et les Franciliennes déclarant n'avoir jamais eu de rapports sexuels représentent moins de 5% des répondants, proportion identique chez les hommes et les femmes (respectivement 3,7% et 2,5%). Dans l'enquête nationale, 2,0% des hommes et 2,5% des femmes déclarent n'avoir jamais eu de rapports sexuels.

1. L'âge médian au premier rapport sexuel est stable chez les hommes et chez les femmes

L'âge médian d'entrée dans la sexualité est constant entre 1994 et 2010 chez les hommes et chez les femmes (tableau 6.1). En 2010, les hommes sont en moyenne toujours 8 mois plus jeunes que les femmes au moment de leur initiation sexuelle : leur âge médian au premier rapport est de 16,5 ans contre 17,2 ans pour les femmes.

Tableau 6.1 : Evolution de l'âge des répondants au moment du premier rapport sexuel- Ile-de-France - Enquêtes 1994 à 2010^(a)

Quel âge aviez-vous la première fois que vous avez eu un rapport sexuel ?

En pourcentage	1994	1998	2001	2004	2010	Evolution
Pour les hommes	<i>n=390</i>	<i>n=397</i>	<i>n=487</i>	<i>n=526</i>	<i>n=826</i>	1994/2010^(c)
16 ans ou moins	32,8	33,6	32,5	34,3	37,3	→
17 - 19 ans	49,9	46,7	46,8	47,6	46,5	→
20 ans ou plus	16,7	19,7	19,8	18,1	16,2	→
Moyenne	17,5	17,5	17,7	17,6	17,3	→
Médiane	16,8	16,7	16,7	16,6	16,5	
Pour les femmes	<i>n=419</i>	<i>n=408</i>	<i>n=637</i>	<i>n=635</i>	<i>n=996</i>	
16 ans ou moins	15,9	18,9	22,8	17,8	24,1	↗
17 - 19 ans	53,6	58,1	51,2	56,6	53,7	→
20 ans ou plus	30,4	23	25,9	25,6	22,1	↗
Moyenne	18,6	18,2	18,3	18,5	18,2	↘
Médiane	17,7	17,3	17,3	17,4	17,2	

(a) La population de base (effectifs bruts indiqués entre parenthèses) est composée des individus âgés de 18 à 54 ans et déclarant au moins un rapport sexuel au cours de la vie. Les pourcentages indiqués sont calculés sur une population redressée et pondérée.

(b) Un test χ^2 simple a été effectué : les cellules grisées indiquent que la différence entre 2004 et 2010 est significative ($p < 0,05$).

(c) Un test χ^2 simple a été effectué : → non significatif, ↘ ou ↗ baisse ou hausse statistiquement significative entre les enquêtes extrêmes ($p < 0,05$).

Comme l'indique le tableau 6.1, la structure par âge de l'entrée dans la sexualité est stable depuis 1994 pour les hommes, près de la moitié d'entre eux (46,5% en 2010) déclarant avoir eu leur premier rapport sexuel entre 17 et 19 ans, 37,3% à 16 ans ou moins et 16,2% à vingt ans ou après. Les femmes sont quant à elles plus nombreuses en 2010 qu'en 1994 à déclarer un premier rapport à 16 ans ou moins et moins nombreuses à avoir eu ce premier rapport à 20 ans ou après, avec une baisse de l'âge moyen au premier rapport par rapport à 1994 mais aussi entre 2004 et 2010.

Dans l'enquête nationale, on observe en 2010 une hausse de la proportion de répondants déclarant un premier rapport à 16 ans ou moins par rapport à 2004, à la fois chez les hommes et chez les femmes : respectivement 39,5% et 27,2% en 2010 contre 32,9% et 23,0% en 2004.

2. Un premier rapport davantage « souhaité » par les hommes que par les femmes

Comme en 2004, ce premier rapport sexuel apparaît davantage souhaité par les hommes que par les femmes en 2010, puisque respectivement 92,3% des Franciliens contre 84,3% des Franciliennes déclarent que « *ce premier rapport était quelque chose qu'il/elle souhaitait à ce moment-là* » (tableau 6.2). Les femmes déclarent davantage avoir « *accepté ce rapport sans l'avoir vraiment souhaité* » : 14,2% d'entre elles contre 6,1% des hommes ; 1,5% des femmes et 1,2% des hommes déclarant avoir été forcés à avoir ce rapport. Ces proportions sont stables par rapport à 2004.

Tableau 6.2 : Désir de ce premier rapport sexuel selon le sexe– Ile-de-France - Enquêtes 2004 à 2010^(a)

Ce premier rapport sexuel était quelque chose... ?

En pourcentage	Hommes		Femmes	
	2004 ^(b) n=526	2010 ^(b) n=826	2004 ^(b) n=635	2010 ^(b) n=996
...que vous souhaitiez à ce moment là	93,6	92,3	82,9	84,3
...que vous avez accepté mais que vous ne souhaitez pas vraiment	6,2	6,1	15,3	14,2
...que vous avez été forcé de faire contre votre volonté	0	1,2	1,7	1,5
Non réponse	0,2	0,3	0,1	0

(a) La population de base (effectifs bruts indiqués entre parenthèses) est composée des individus âgés de 18 à 54 ans et déclarant au moins un rapport sexuel au cours de la vie. Les pourcentages indiqués sont calculés sur une population redressée et pondérée.

(b) Un test χ^2 simple a été effectué : aucune différence entre 2004 et 2010 n'est significative ($p < 0,05$).

Il a aussi été demandé en 2010 aux répondants si leur premier partenaire avait déjà eu des rapports sexuels. La majorité des répondants franciliens commencent leur sexualité avec un partenaire déjà expérimenté, ceci étant plus souvent le cas pour les femmes. En effet, plus de 70% des femmes, et plus de 50% des hommes déclarent que leur premier ou première partenaire avait eu des rapports sexuels avant eux (respectivement 72,5% et 58,1% des franciliennes et franciliens âgés entre 18 et 54 ans).

3. Une meilleure protection contraceptive des premiers rapports sexuels

Parmi les Franciliens ayant déjà eu au moins un rapport hétérosexuel au cours de la vie, 60,5% des hommes et 70,3% des femmes déclarent avoir utilisé un moyen de contraception lors de leur premier rapport sexuel dans l'enquête de 2010, ces proportions différant fortement selon la date à laquelle a eu lieu ce premier rapport. Aussi, pour tenir compte du contexte, les résultats sont présentés selon le moment du premier rapport, quelle que soit l'année de l'enquête, selon six périodes quinquennales : les rapports ayant eu lieu avant 1985, entre 1985 et 1989, entre 1990 et 1994, entre 1995 et 1999, entre 2000 et 2004 et entre 2005 et 2010. Les rapports sexuels ayant eu lieu avant 1985 correspondent à la période précédant l'apparition du sida et ceux après 1995 à la période faisant suite à l'arrivée des traitements antirétroviraux.

On observe que 35,7% des hommes et 48,1% des femmes ont protégé leurs premiers rapports lorsque celui-ci a eu lieu avant 1985. Par contre, les hommes et les femmes qui ont commencé leur sexualité dans les années 2000, sont plus de 80% à avoir utilisé une méthode de contraception (tableau 6.3).

Tableau 6.3 : Proportion d'hommes et de femmes ayant utilisé une méthode de contraception lors du premier rapport sexuel selon l'année du premier rapport et l'âge au premier rapport – Ile-de-France - Enquêtes 2001 à 2010 ^(a)

Lors du premier rapport sexuel, est-ce que vous ou votre partenaire avez employé une méthode pour éviter une grossesse ?

En pourcentage de « oui »	<1985	1985-1989	1990-1995	1995-1999	2000-2004 ^(b)	2005-2010 ^(b)	Evolution
Hommes	(n=771)	(n=295)	(n=273)	(n=235)	(n=153)	(n=63)	<1985 / >=2005 ^(c)
Ensemble	35,7	59,5	65,6	68,0	84,1	84,5	↗
Selon l'âge au premier rapport							
16 ans ou moins	29,2	53,0	68,0	66,3	84,3	88,0	↗
17 - 19 ans	38,7	64,5	70,8	73,4	87,3	80,8	↗
20 ans ou plus	41,8	61,3	54,5	60,4	76,2	88,8	↗
Femmes	(n=998)	(n=355)	(n=363)	(n=259)	(n=178)	(n=106)	
Ensemble	48,1	62,0	75,2	82,1	87,4	81,0	↗
Selon l'âge au premier rapport							
16 ans ou moins	43,3	66,5	78,8	78,0	95,5	83,9	↗
17 - 19 ans	49,5	62,5	73,3	86,7	82,7	86,8	↗
20 ans ou plus	48,8	54,7	77,2	77,6	89,7	72,1	↗

(a) La population de base (effectifs bruts indiqués entre parenthèses) est composée des individus âgés de 18 à 54 ans et ayant eu au moins un rapport hétérosexuel au cours de la vie. Les pourcentages indiqués sont calculés sur une population redressée et pondérée.

(b) Un test χ^2 simple a été effectué : aucune différence entre les rapports ayant eu lieu entre 2000 et 2004 et ceux ayant eu lieu entre 2005 et 2010 n'est significative ($p < 0,05$)

(c) Les flèches indiquent la significativité de l'évolution entre les rapports ayant eu lieu avant 1985 et ceux entre 2005 et 2010 : → non significatif, ↘ ou ↗ baisse ou hausse statistiquement significative entre les enquêtes extrêmes ($p < 0,05$).

Pour les premiers rapports sexuels plus anciens (avant les années 2000), les femmes sont plus nombreuses à déclarer l'utilisation d'une protection que les hommes, différence qui disparaît pour les premiers rapports plus récents. En effet, les hommes ne sont pas toujours au courant de l'utilisation par leur partenaire d'une méthode de contraception ou l'oublie lorsque les premiers rapports sont plus anciens.

Si l'on considère les premiers rapports ayant eu lieu depuis 2000, on n'observe pas de différence significative selon l'âge au premier rapport ni pour les hommes ni pour les femmes en Ile-de-France.

Dans l'enquête nationale, 87,3% des hommes et 86,4% des femmes ayant eu leur premier rapport sexuel entre 2005 et 2010 déclarent avoir utilisé une méthode de contraception. Comme dans l'enquête francilienne, on n'observe pas de différence significative selon l'âge au premier rapport. Par contre, pour les rapports ayant eu lieu entre 2000 et 2004, l'utilisation est d'autant plus forte que les femmes étaient jeunes lors de leur premier rapport sexuel (92,3% chez celles qui étaient âgées de 16 ans ou moins, 89,6% pour celles entre 17 et 19 ans et 80,4% pour celles âgées de 20 ans ou plus).

4. Une utilisation du préservatif toujours fréquente au moment de l'entrée dans la sexualité

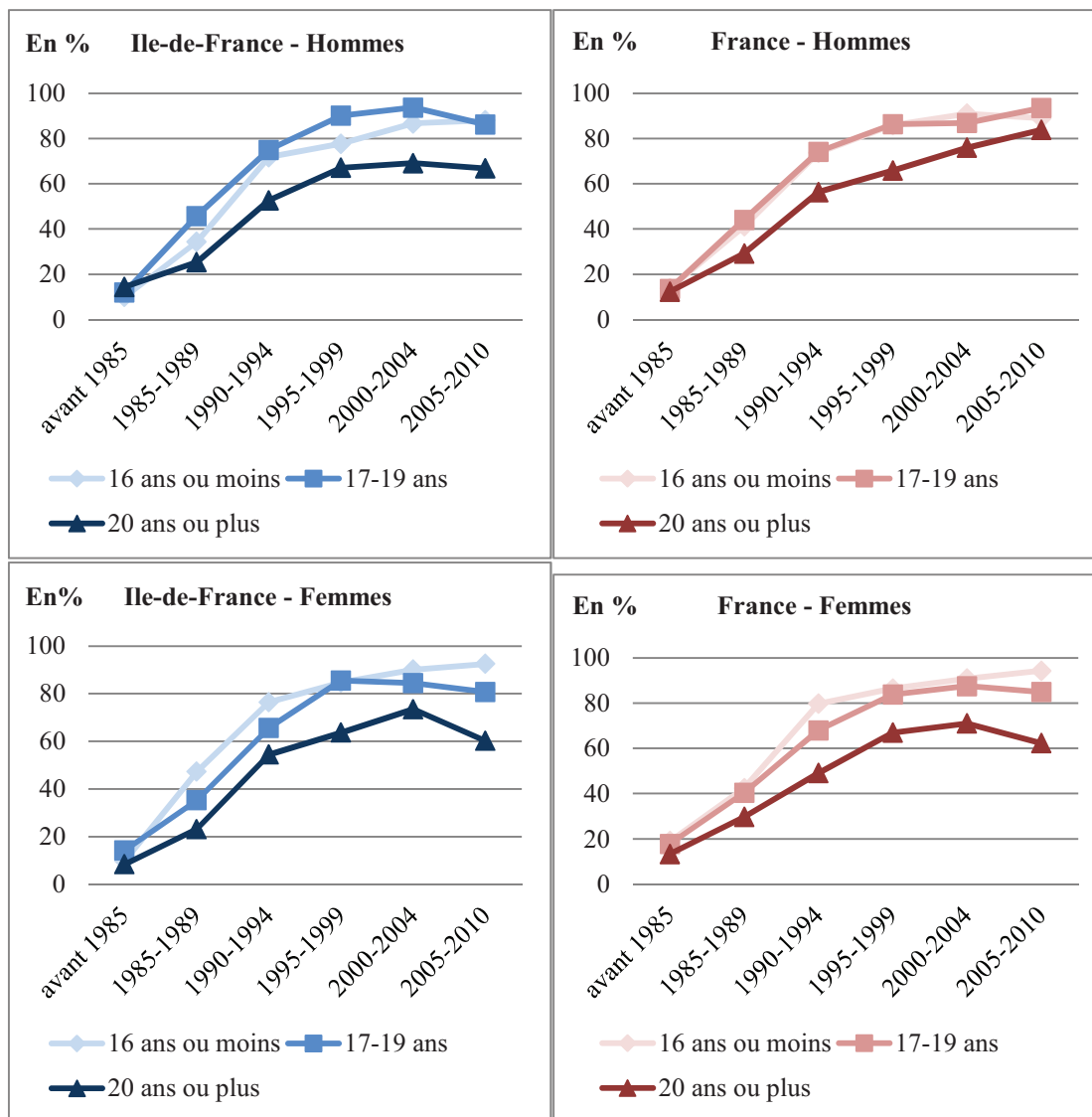
En 2010, 52,5% des Franciliens et 54,6% des Franciliennes ayant déjà eu au moins un rapport sexuel déclarent avoir utilisé un préservatif lors de leur premier rapport sexuel⁶⁸ (premiers rapports hétérosexuels uniquement⁶⁹): ces proportions passent de 18,6% pour les hommes et 18,3% pour les femmes lorsque ce premier rapport a eu lieu avant 1985 à respectivement plus de 85% pour les premiers rapports après 2000 (87,2% et 86,3% lorsque celui-ci a eu lieu entre 2000 et 2004 et à 84,7% et 75,8% lorsque le premier rapport a eu lieu entre 2005 et 2010).

On constate que l'utilisation du préservatif au moment de l'entrée dans la sexualité est stable pour les premiers rapports ayant eu lieu après les années 2000, quel que soit l'âge des hommes et des femmes au moment de ce premier rapport (16 ans ou moins, de 17 ans à 19 ans ou 20 ans ou plus) dans l'enquête francilienne comme dans l'enquête nationale (graphique 6.1).

⁶⁸ Ce pourcentage regroupe les réponses à deux questions différentes : la proportion de répondants qui, ayant déclaré avoir utilisé une méthode de contraception, citent le préservatif et la proportion de ceux qui, ne citant pas le préservatif ou disant ne pas avoir utilisé de méthode de contraception, répondent avoir utilisé un préservatif au cours de ce rapport

⁶⁹ Ici sont mentionnés uniquement les premiers rapports hétérosexuels du fait du faible nombre de premiers rapports homosexuels rapportés.

Graphique 6.1 : Evolution de la proportion d'hommes et de femmes ayant utilisé le préservatif lors du premier rapport hétérosexuel selon l'année et l'âge au moment de leur premier rapport – Ile-de-France et France - Enquêtes 1994 à 2010^(a)



(a) Pourcentages redressés et effectifs bruts calculés à partir de la population âgée de 18 à 54 ans ayant déjà eu au moins un rapport hétérosexuel au cours de la vie, soit pour l'Ile-de-France : hommes $n=1294$ pour les rapports avant 1985, $n=440$ entre 1985 et 1989, $n=356$ entre 1990 et 1994, $n=254$ entre 1995 et 1999, $n=153$ entre 2000 et 2004 et $n=63$ pour les rapports entre 2005 et 2010, et les femmes $n=1555$ pour les rapports avant 1985, $n=507$ entre 1985 et 1989, $n=449$ entre 1990 et 1994, $n=289$ entre 1995 et 1999, $n=178$ entre 2000 et 2004 et $n=106$ pour les rapports entre 2005 et 2010. Et pour la France : hommes $n=3637$ pour les rapports avant 1985, $n=1167$ entre 1985 et 1989, $n=1003$ entre 1990 et 1994, $n=745$ entre 1995 et 1999, $n=514$ entre 2000 et 2004 et $n=254$ pour les rapports entre 2005 et 2010, et les femmes $n=4443$ pour les rapports avant 1985, $n=1407$ entre 1985 et 1989, $n=1279$ entre 1990 et 1994, $n=914$ entre 1995 et 1999, $n=588$ entre 2000 et 2004 et $n=303$ pour les rapports entre 2005 et 2010.

Pour les rapports ayant eu lieu entre 1985 et 2004, déclarer avoir utilisé un préservatif lors du premier rapport sexuel est d'autant plus fréquent que les répondants étaient jeunes au moment du premier rapport. Ainsi, pendant cette période, les femmes et les hommes qui ont eu leur premier rapport après 19

ans déclarent moins souvent avoir utilisé un préservatif lors de ce rapport que celles et ceux qui ont eu un âge d'initiation plus jeune, dans l'enquête francilienne comme dans l'enquête nationale.

C'est toujours le cas pour les rapports ayant eu lieu entre 2005 et 2010 pour les femmes où dans l'enquête francilienne, 92,7% d'entre elles âgées de 16 ans ou moins lors de leur premier rapport déclarent avoir utilisé un préservatif contre 80,7% des répondantes qui étaient âgées entre 17 et 19 ans et 60,2% de celles qui étaient âgées de 20 ans ou plus (dans l'enquête nationale : elles sont respectivement 94,3%, 84,9% et 62,3%). Par contre, ce lien n'est plus vrai pour les rapports ayant eu lieu entre 2005 et 2010 pour les hommes, en Ile-de-France comme en France, la proportion d'hommes déclarant avoir utilisé un préservatif lors de leur premier rapport sexuel ne variant pas selon l'âge du répondant au moment de ce premier rapport.

5. L'utilisation de la double contraception au premier rapport est stable

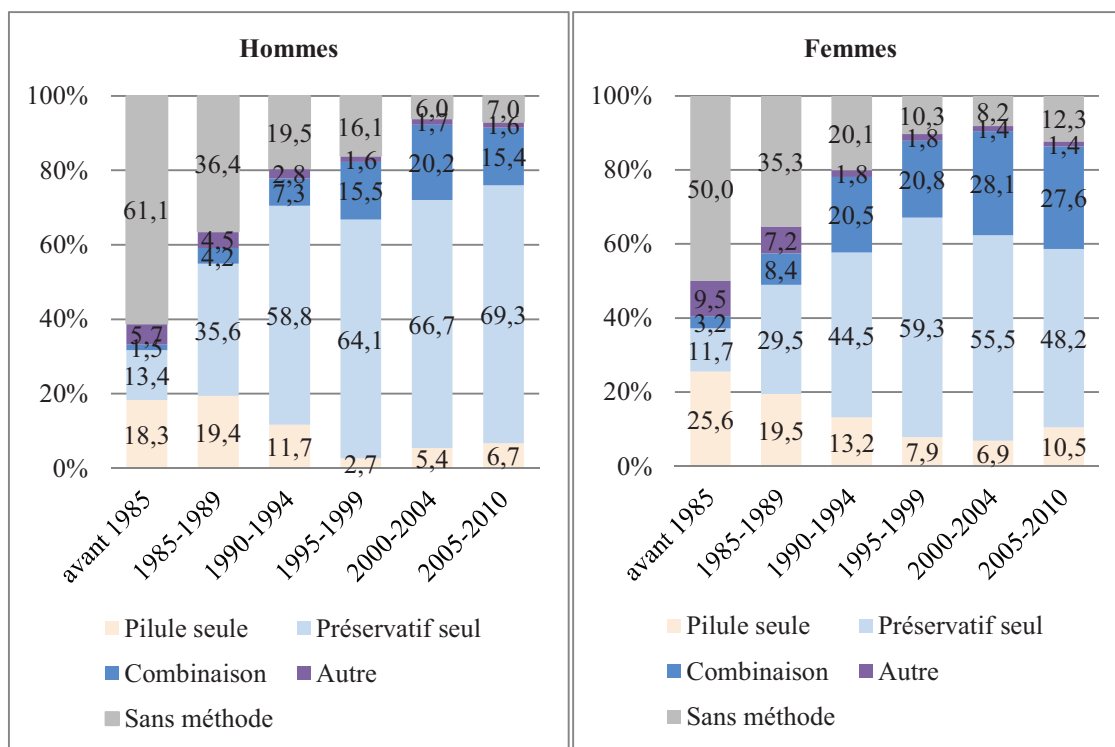
Le graphique 6.2 détaille l'évolution des méthodes de contraception utilisées au moment de l'entrée dans la sexualité selon l'année du premier rapport sexuel.

Si les premiers rapports sont davantage protégés aujourd'hui qu'avant 1985, les méthodes contraceptives ont aussi évolué : le préservatif est le moyen le plus fréquemment utilisé, mais de plus en plus en combinaison avec la pilule. Les Franciliennes qui ont commencé leur sexualité dans les années 2000 sont près de 30% à avoir utilisé à la fois la pilule et le préservatif lors de leur premier rapport, elles étaient un peu plus de 8% lorsqu'elles ont eu leur premier rapport entre 1985 et 1989, et seulement 3% avant 1985.

Les hommes sont plus nombreux que les femmes à déclarer que seul un préservatif a été utilisé, et ce quel que soit la date de ce premier rapport, soulignant le fait qu'ils ne sont pas toujours informés par leur partenaire de l'utilisation d'une autre contraception.

Graphique 6.2: Evolution de l'utilisation du préservatif et de la pilule lors du premier rapport selon l'année de ce premier rapport – Ile-de-France - Enquêtes 2001 à 2010 ^{(a) 70}

« Quelle méthode avez-vous utilisé ? »



(a) Pourcentages redressés et effectifs bruts calculés à partir de la population âgée de 18 à 54 ans ayant déjà eu au moins un rapport hétérosexuel au cours de la vie, soit pour l'Ile-de-France : hommes $n=1294$ pour les rapports avant 1985, $n=440$ entre 1985 et 1989, $n=356$ entre 1990 et 1994, $n=254$ entre 1995 et 1999, $n=153$ entre 2000 et 2005 et $n=63$ pour les rapports entre 2005 et 2010, et les femmes $n=1555$ pour les rapports avant 1985, $n=507$ entre 1985 et 1989, $n=449$ entre 1990 et 1994, $n=289$ entre 1995 et 1999, $n=178$ entre 2000 et 2005 et $n=106$ pour les rapports entre 2005 et 2010. Et pour la France : hommes $n=3637$ pour les rapports avant 1985, $n=1167$ entre 1985 et 1989, $n=1003$ entre 1990 et 1994, $n=745$ entre 1995 et 1999, $n=514$ entre 2000 et 2005 et $n=254$ pour les rapports entre 2005 et 2010, et les femmes $n=4443$ pour les rapports avant 1985, $n=1407$ entre 1985 et 1989, $n=1279$ entre 1990 et 1994, $n=914$ entre 1995 et 1999, $n=588$ entre 2000 et 2005 et $n=303$ pour les rapports entre 2005 et 2010.

Il était également demandé aux répondants s'ils avaient ou non utilisé la pilule du lendemain à la suite de leur premier rapport sexuel, utilisation qui, si elle est déclarée, peut être un indicateur d'une prise de risque lors de ce premier rapport.

Si l'on considère les rapports ayant eu lieu entre 2005 et 2010, on constate que 4,8% des Franciliens et 5,8% des Franciliennes déclarent avoir utilisé la pilule du lendemain après leur premier rapport, proportions stables comparées aux rapports ayant eu lieu entre 2000 et 2004 (respectivement 2,8% et 3,5%).

⁷⁰ La catégorie « autre » regroupe les réponses « diaphragme », « retrait avant l'éjaculation », « douche vaginale », « éviter les rapports sexuels les jours les plus à risque de grossesse », « méthode Ogino, méthode des températures », « crèmes spermicides », « autres » et « ne sait pas ».

II. L'activité sexuelle au cours des douze derniers mois

Afin d'étudier l'activité sexuelle au cours des douze derniers mois, il était demandé aux répondants la date de leur dernier rapport sexuel, le nombre de partenaires hommes et femmes au cours des douze derniers mois, et si parmi ces partenaires, certains étaient nouveaux, c'est-à-dire pour lesquels la relation a commencé il y a moins d'un an.

Les Franciliens et les Franciliennes sont plus nombreux en 2010 qu'en 1992 à déclarer avoir été abstinents (c'est-à-dire ne pas avoir eu de rapports sexuels au cours des douze derniers mois): respectivement 6,4% en 2010 contre 1,7% en 1992 chez les hommes et 8,6% contre 2,9% chez les femmes.

1. La proportion d'hommes et de femmes déclarant plusieurs partenaires au cours des douze derniers mois est stable

Après une baisse continue entre 1992 et 2001, la proportion d'hommes et de femmes déclarant plusieurs partenaires au cours des douze derniers mois reste stable depuis dans l'enquête francilienne comme dans l'enquête nationale. En 2010, 18,0% des Franciliens et 7,9% des Franciliennes interrogés déclarent avoir eu plusieurs partenaires au cours de l'année, proportions stables depuis 1994 (tableau 6.4).

Comme lors des enquêtes précédentes, le multipartenariat, c'est-à-dire avoir plusieurs partenaires au cours de l'année, est davantage le fait des hommes, en Ile-de-France comme en France. En 2010, les hommes sont environ deux fois plus nombreux que les femmes à avoir eu plusieurs partenaires au cours des douze derniers mois.

Tableau 6.4 : Evolution du multipartenariat au cours des 12 derniers mois – Ile-de-France et France - Enquêtes 1992 à 2010 ^(a)

Au cours des douze derniers mois, avec combien d'hommes / combien de femmes avez-vous eu des rapports sexuels ?

En pourcentage de « deux ou plus »		1992	1994	1998	2001	2004 ^(b)	2010 ^(b)	Evolution 1992/2010 ^(c)
Hommes	IDF	(n=386)	(n=390)	(n=397)	(n=487)	(n=526)	(n=826)	
	France	(n=671)	(n=516)	(n=838)	(n=1388)	(n=1559)	(n=3164)	
	Ile-de-France	25,2	19,9	16,7	14,9	16,1	18,0	↘
	France	22,4	17,5	14,1	11,7	14,7	13,5	↘
Femmes	IDF	(n=453)	(n=419)	(n=408)	(n=637)	(n=635)	(n=996)	
	France	(n=787)	(n=653)	(n=874)	(n=1830)	(n=1992)	(n=3629)	
	Ile-de-France	11,3	9,3	11,1	7,6	10,8	7,9	↘
	France	9,6	6,5	7,7	6,4	8,5	6,9	↘

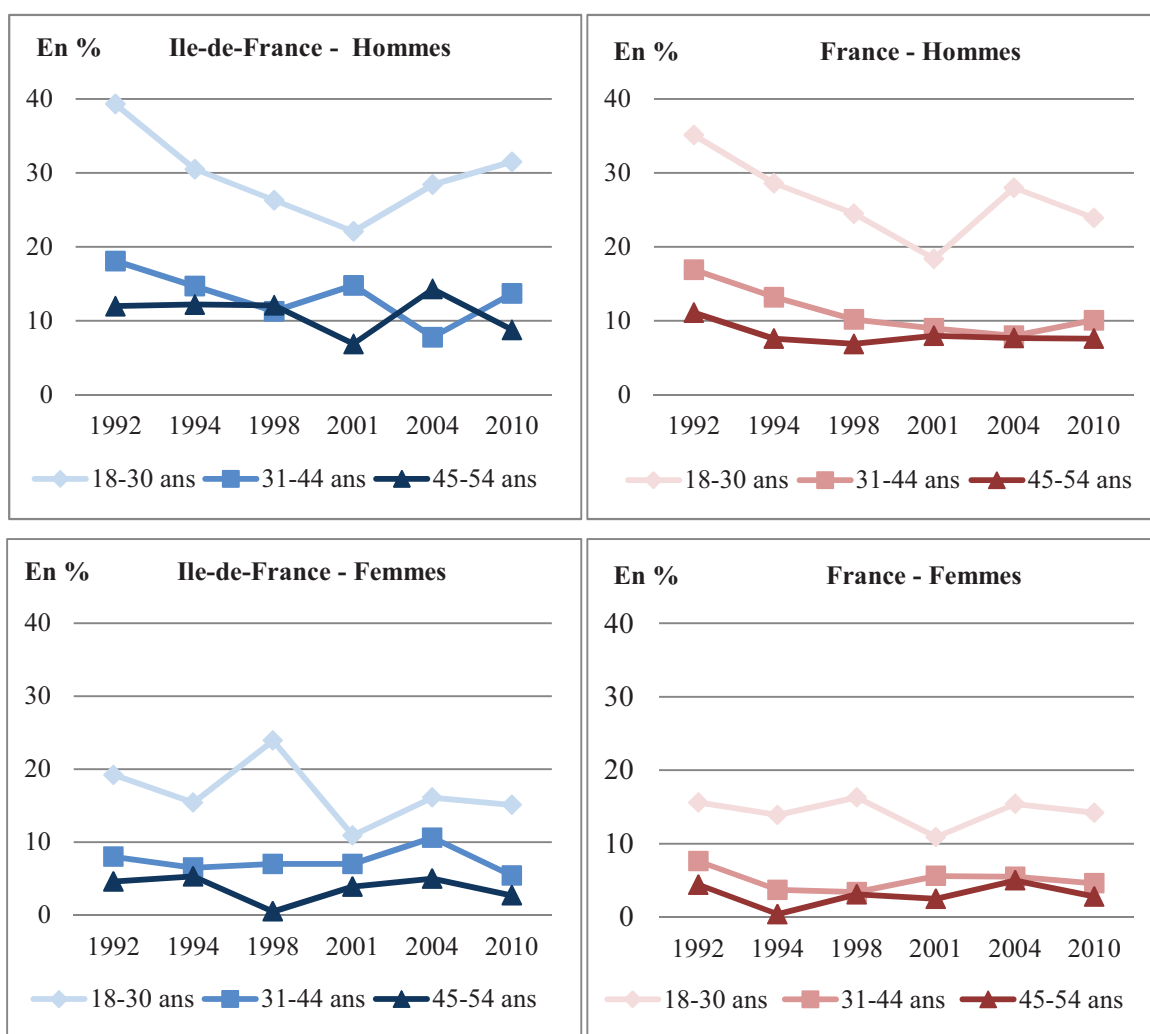
(a) La population de base (effectifs bruts indiqués entre parenthèses) est composée des individus âgés de 18 à 54 ans déclarant avoir eu au moins une relation au cours de la vie. Les pourcentages indiqués sont calculés sur une population pondérée et redressée.

(b) Un test χ^2 simple a été effectué : aucune différence entre 2004 et 2010 n'est significative au seuil de 5%.

(c) Test unilatéral de comparaison de proportions : → non significatif, ↘ et ↗ baisse ou hausse statistiquement significative entre les enquêtes extrêmes ($p < 0,05$).

Comme depuis le début des enquêtes, le nombre de partenaires déclaré au cours des douze derniers mois varie selon l'âge des répondants en Ile-de-France comme en France : les plus jeunes sont plus souvent multipartenaires que les répondants plus âgés, chez les hommes comme chez les femmes (graphique 6.3). Ainsi en 2010 en Ile-de-France, 31,5% des hommes âgés entre 18 et 30 ans déclarent avoir eu plusieurs partenaires au cours des douze derniers mois, contre 13,7% des 31-44 ans et 8,8% des 45-54 ans ; pour les Franciliennes, celles qui se déclarent multipartenaires au cours des douze derniers mois représentent 15,1% des 18-30ans, 5,4% des 31-44 ans et 2,7% des 45-54 ans.

Graphique 6.3 : Evolution de la proportion de multipartenaires au cours des 12 derniers mois selon le sexe et la classe d'âge –Ile-de-France et France - Enquêtes 1992 à 2010^(a)



(a) Pourcentages redressés et effectifs bruts calculés à partir de la population âgée de 18 à 54 ans ayant déjà eu au moins un rapport sexuel au cours de la vie, soit pour l'Ile-de-France : hommes n=386 en 1992, n=390 en 1994, n=397 en 1998, n=487 en 2001, n=526 en 2004 et n=826 en 2010, et les femmes n=453 en 1992, n=419 en 1994, n=408 en 1998, n=637 en 2001, n=635 en 2004, et n= 996 en 2010 et pour la France hommes n=930 en 1992, n=516 en 1994, n=838 en 1998, n=1388 en 2001, n=1559 en 2004 et n=3164 en 2010, et les femmes n=1094 en 1992, n=653 en 1994, n=874 en 1998, n=1830 en 2001, n=1992 en 2004, et n= 3629 en 2010.

Même si globalement la proportion de multipartenaires est stable, on observe en Ile-de-France en 2010 une hausse significative du multipartenariat chez les hommes âgés entre 31 et 44 ans et une baisse significative de celui-ci chez les femmes du même âge par rapport à 2004 ; la proportion reste stable chez les 18-30 ans et les 45-54 ans.

Dans l'enquête nationale, le multipartenariat chez les femmes entre 45 et 54 ans est en baisse significative (50,% en 2010 contre 2,7% en 2004) et la proportion de multipartenaires est stable chez les hommes et pour les autres classes d'âges chez les femmes.

Ce multipartenariat traduit davantage un renouvellement des relations, puisque seuls 3,6% des Franciliens et 1,4% des Franciliennes déclarent avoir plusieurs partenaires au moment de l'enquête, proportions stables par rapport à 2004. Cette stabilité se retrouve aussi dans l'enquête nationale où 2,8% des hommes et 1,0% des femmes déclarent plusieurs partenaires au moment de l'enquête en 2010. Aussi, les situations où les hommes et les femmes ont plusieurs partenaires en même temps sont donc peu fréquentes et ne durent pas longtemps.

Le modèle de régression logistique du tableau 6.5 met en évidence les facteurs associés à la déclaration de plus d'un partenaire dans l'année chez les Franciliens et les Franciliennes interrogés en 2010.

Chez les hommes comme chez les femmes, déclarer plusieurs partenaires au cours des douze derniers mois est plus fréquent chez les jeunes, parmi ceux ne vivant pas en couple, parmi ceux ayant déjà craint d'être contaminé par le VIH, et enfin parmi ceux ayant réalisé un test de dépistage du virus du sida au cours des douze derniers mois.

Tableau 6.5 : Déterminants liés au multipartenariat au cours des douze derniers mois – Ile-de-France - Enquête 2010^(a)

(a) La population de base est composée des individus âgés de 18 à 54 ans ayant déjà eu un rapport sexuel au

<i>Modèle de régression logistique</i>	<i>Hommes</i> <i>Odds ratios</i> <i>(IC à 95%)</i>	<i>Femmes</i> <i>Odds ratios</i> <i>(IC à 95%)</i>
Age : 18-30 ans	1	1
31-44 ans	0,6 (0,4-1,0)	0,4 (0,2-0,7)
45-54 ans	0,4 (0,2-0,7)	0,2 (0,1-0,4)
Vie en couple : Non	1	1
Oui	0,2 (0,1-0,3)	0,2 (0,1-0,3)
Niveau d'études : Elevé	1	1
Intermédiaire 2	1,1 (0,6-2,0)	0,6 (0,3-1,1)
Intermédiaire 1	1,2 (0,7-2,1)	0,4 (0,2-0,9)
Faible	1,5 (0,6-3,5)	0,6 (0,2-2,1)
Connaissance d'une personne séropositive : Non	1	1
Oui	1,8 (1,1-3,2)	1,0 (0,5-2,0)
Connaissance des modes de transmission certains du VIH :	1	1
Bonne		
Moyenne	0,9 (0,6-1,6)	0,6 (0,3-1,2)
Faible	0,8 (0,4-1,7)	0,5 (0,2-1,4)
Crainte d'avoir déjà été contaminé par le VIH : Non	1	1
Oui	1,7 (1,1-2,8)	3,0 (1,7-5,5)
Avoir réalisé un test de dépistage du VIH au cours de l'année : Non	1	1
Oui	1,7 (1,1-2,8)	2,68 (1,5-4,9)

cours de la vie. Les valeurs sont calculées sur une population pondérée et redressée.

Lecture du tableau 6.7 : les cellules en gras indiquent une différence significative (au risque de 5%) pour le groupe concerné par rapport au groupe de référence tout en ajustant sur les autres variables présentées dans le modèle. Par exemple, chez les hommes comme chez les femmes, les personnes ayant effectué un test au cours des 12 derniers mois ont une probabilité plus élevée de déclarer plusieurs partenaires au cours de l'année que celles qui n'ont pas effectué de test de dépistage.

2. La proportion d'hommes et de femmes déclarant au moins un nouveau partenaire dans l'année est stable

Entre 2004 et 2010, la proportion de Franciliens et de Franciliennes déclarant avoir eu au moins un nouveau partenaire dans l'année⁷¹ est restée globalement stable. La proportion de répondants déclarant plus d'un nouveau partenaire dans l'année est en 2010 identique à celle de 1992 chez les hommes comme chez les femmes (tableau 6.6). Toutefois, les femmes sont plus nombreuses en 2010 qu'en 1992 à déclarer un seul nouveau partenaire dans l'année (12,7% contre 8,1%).

Tableau 6.6 : Evolution du nombre de nouveaux partenaires au cours de l'année – Ile-de-France - Enquêtes 1992 à 2010^(a)

Combien parmi ce(s) partenaire(s) étai(en)t de nouveau(x) partenaire(s), c'est à dire des personnes avec qui vous n'aviez pas de rapports sexuels il y a plus de 1 an ?

En pourcentage	1992	1994	1998	2001	2004 ^(b)	2010 ^(b)	Evolution 1992/2010 ^(c)
Hommes	(n=385)	(n=378)	(n=394)	(n=471)	(n=509)	(n=770)	
Ancien partenaire	72,4	72,7	78,5	76,8	77,9	77,2	→
Un nouveau partenaire	14,0	14,9	12,0	13,6	13,9	10,6	→
Plus d'un nouveau partenaire	13,6	12,5	9,6	9,7	8,2	12,2	→
Femmes	(n=444)	(n=409)	(n=400)	(n=604)	(n=611)	(n=901)	
Ancien partenaire	87,3	83,1	82,0	82,0	81,2	82,9	→
Un nouveau partenaire	8,1	12,2	12,2	14,9	11,9	12,7	↗
Plus d'un nouveau partenaire	4,6	4,8	5,7	3,0	6,9	4,4	→

(a) La population de base (effectifs bruts indiqués entre parenthèses) est composée des individus âgés de 18 à 54 ans déclarant au moins un partenaire dans les douze derniers mois. Les pourcentages indiqués sont calculés sur une population redressée et pondérée.

(b) Un test χ^2 simple a été effectué : les cellules grisées indiquent que la différence entre 2004 et 2010 est significative ($p < 0,05$).

(c) Un test χ^2 simple a été effectué : → non significatif, ↘ ou ↗ baisse ou hausse statistiquement significative entre les enquêtes extrêmes ($p < 0,05$).

Comme dans les enquêtes précédentes, les femmes restent sensiblement plus nombreuses que les hommes à déclarer être avec un ancien partenaire en 2010 et les répondants les plus jeunes sont proportionnellement les plus nombreux à déclarer avoir eu de nouveaux partenaires durant l'année. Ainsi, 41,9% des Franciliens et 26,6% des Franciliennes âgés entre 18 et 30 ans déclarent *un* ou *plusieurs nouveaux partenaires* contre respectivement 12,6% et 8,2% chez les répondants âgés entre 31 et 44 ans et 8,7 et 5,3% chez ceux âgés entre 45 et 54 ans.

⁷¹ C'est à dire (au moins) une personne avec laquelle ils n'avaient pas de rapports sexuels il y a plus d'un an.

3. Une utilisation du préservatif au cours des douze derniers mois stable parmi les multipartenaires ou ceux ayant un nouveau partenaire

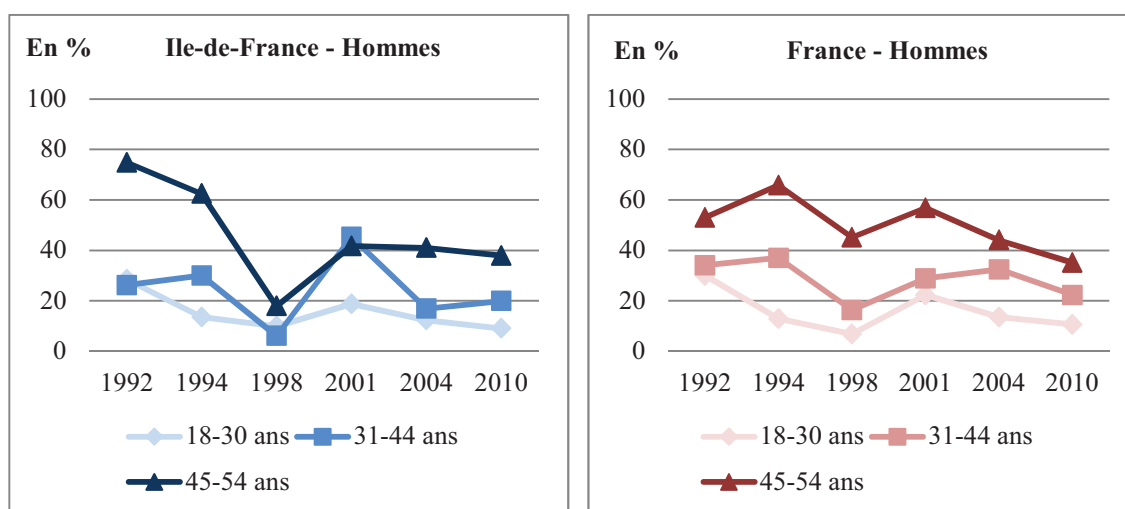
Parmi les Franciliens interrogés déclarant au moins un rapport sexuel au cours des douze derniers mois, 43,7% des hommes et 36,4% des femmes déclarent avoir utilisé un préservatif au moins une fois au cours des douze derniers mois dans l'enquête de 2010, proportions d'autant plus fortes que les répondants sont jeunes : respectivement 68,1% et 53,2% des répondants âgés entre 18 et 30 ans, 39,0% et 33,4% de ceux âgés entre 31 et 44 ans et 22,5% et 17,8% de ceux âgés entre 45 et 54 ans.

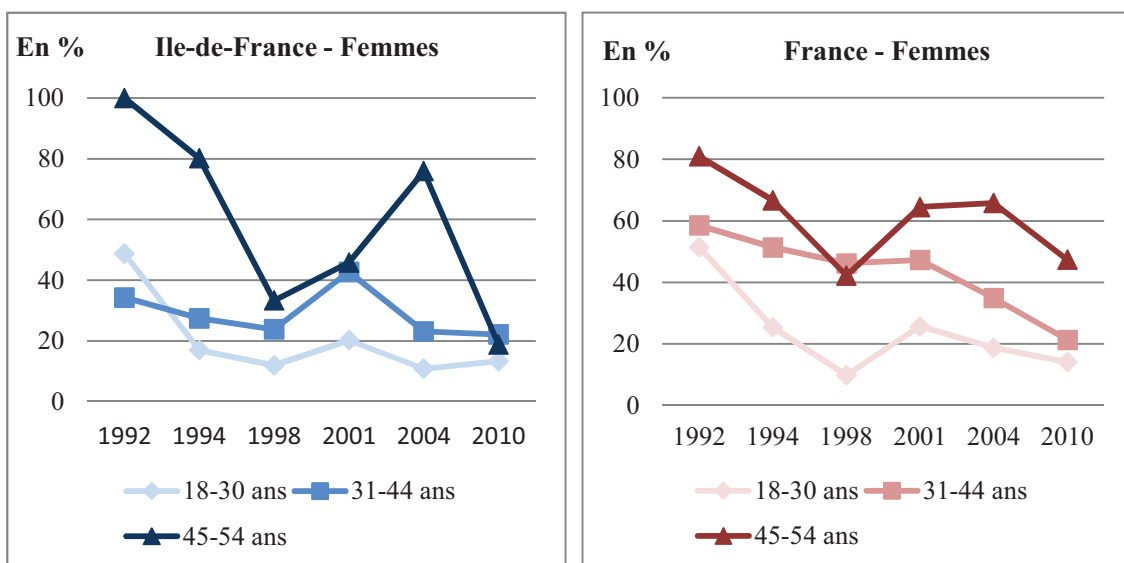
Ces résultats ne permettant pas de savoir à quelle fréquence le préservatif a été utilisé au cours des douze derniers mois. On présente donc ici plutôt l'évolution de la proportion d'hommes et de femmes n'ayant jamais utilisé de préservatif dans l'année parmi ceux et celles se déclarant multipartenaires ou ayant eu un nouveau partenaire au cours des douze derniers mois, indicateur plus pertinent pour décrire des situations à risque.

En Ile-de-France, parmi les hommes et les femmes multipartenaires ou ayant eu au moins un nouveau partenaire au cours des douze derniers mois, la proportion déclarant n'avoir jamais utilisé de préservatif est stable entre 2004 et 2010. Ainsi en 2010, 16,6% des femmes et 16,4% des hommes dans l'enquête francilienne et 20,3% des femmes et 17,4% des hommes dans l'enquête nationale se trouvent dans ces situations à risque.

Si l'on détaille par classes d'âges, on constate qu'entre 2004 et 2010, la proportion de femmes déclarant plusieurs partenaires ou un nouveau partenaire dans les 12 derniers mois à n'avoir jamais utilisé le préservatif est en baisse chez les franciliennes âgées entre 45 et 54 ans ainsi que chez les femmes âgées entre 31 et 44 ans dans l'enquête nationale. Pour toutes les autres classes d'âge, la proportion de répondants n'ayant jamais utilisé de préservatif au cours des douze derniers mois parmi ceux déclarant plusieurs partenaires ou un nouveau partenaire dans les 12 derniers mois est stable (graphique 6.4).

Graphique 6.4 : Evolution de la proportion de répondants n'ayant jamais utilisé le préservatif au cours des douze derniers mois parmi les multipartenaires ou ceux ayant un nouveau partenaire au cours des douze derniers mois selon la classe d'âge – Ile-de-France et France – Enquêtes 1992 à 2010





(a) Pourcentages redressés et effectifs bruts calculés à partir de la population âgée de 18 à 54 ans ayant eu plusieurs partenaires ou au moins un nouveau partenaire au cours des douze derniers mois, soit pour l'Ile-de-France : hommes $n=123$ en 1992, $n=120$ en 1994, $n=99$ en 1998, $n=129$ en 2001, $n=134$ en 2004 et $n=205$ en 2010, et les femmes $n=75$ en 1992, $n=76$ en 1994, $n=82$ en 1998, $n=128$ en 2001, et $n=126$ en 2004 et $n=168$ en 2010 et pour la France hommes $n=187$ en 1992, $n=127$ en 1994, $n=186$ en 1998, $n=293$ en 2001 et $n=350$ en 2004 et $n=666$ en 2010, et les femmes $n=110$ en 1992, $n=90$ en 1994, $n=135$ en 1998, $n=276$ en 2001, $n=316$ en 2004 et $n=492$ en 2010.

III. Le dernier partenaire sexuel

1. Près de 10% des Franciliens ont eu leur dernier rapport sexuel avec un partenaire qu'ils fréquentent depuis moins de six mois

Afin de pouvoir étudier les comportements sexuels récents de façon plus précise, on a posé des questions aux répondants sexuellement actifs au cours des douze derniers mois sur leur dernier partenaire sexuel, notamment s'il s'agissait de la personne avec laquelle ils vivaient et sur la durée de cette relation.

En Ile-de-France, 2,5% des hommes et 1,3% des femmes n'ont eu qu'un seul rapport avec leur dernier partenaire, soit parce que la relation commence seulement au moment de l'enquête, soit parce qu'il s'agit d'un partenaire occasionnel. Dans l'enquête nationale, ces proportions s'élèvent respectivement à 2,4% et 0,9%.

Parmi ceux ayant eu plusieurs rapports, près de deux tiers des Franciliens (hommes comme femmes) déclarent avoir eu leur dernier rapport sexuel avec la personne avec laquelle ils/elles habitent et avec qui la relation dure depuis plus de six mois, proportion stable depuis 1994 pour les hommes mais en baisse significative pour les femmes par rapport à 2004 (tableau 6.7). Ils sont aussi près de 10% (10,9% chez les Franciliens et 8,2% chez les Franciliennes) à avoir eu leur dernier rapport avec un partenaire avec lequel la relation a commencé il y a moins de six mois.

Tableau 6.7 : Evolution de quelques caractéristiques du dernier partenaire sexuel – Ile-de-France - Enquêtes 1994 à 2010^(a)

En pourcentage ^(a)	1994	1998	2001	2004 ^(b)	2010 ^(b)	Evolution ^(c) 1994/2010
Pour les hommes	<i>n=349</i>	<i>n=359</i>	<i>n=449</i>	<i>n=479</i>	<i>n=754</i>	
Type de partenaire						
Relation de moins de six mois (partenaire cohabitant ⁷² ou non).	12,9	10,5	15,2	10,3	10,9	→
Relation de plus de six mois avec un partenaire non cohabitant.	21,4	20,2	17,0	21,6	23,6	→
Relation de plus de six mois avec un partenaire cohabitant.	65,7	69,4	67,8	68,1	65,5	→
Pour les femmes	<i>n=385</i>	<i>n=369</i>	<i>n=574</i>	<i>n=569</i>	<i>n=874</i>	
Type de partenaire						
Relation de moins de six mois (partenaire cohabitant ou non).	6,0	8,1	13,0	7,4	8,2	→
Relation de plus de six mois avec un partenaire non cohabitant.	19,7	20,9	16,5	20,0	24,7	→
Relation de plus de six mois avec un partenaire cohabitant.	74,3	70,9	70,6	72,7	67,1	↘

(a) La population de base (effectifs bruts indiqués entre parenthèses) est composée des individus âgés de 18 à 54 ans déclarant avoir eu au moins un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois et ayant eu plus d'un rapport avec ce partenaire. Les pourcentages indiqués sont calculés sur une population redressée et pondérée.

(b) Un test χ^2 simple a été effectué : les cellules grisées indiquent que la différence entre 2004 et 2010 est significative ($p < 0,05$).

(c) Un test χ^2 simple a été effectué : → non significatif, ↘ ou ↗ baisse ou hausse statistiquement significative entre les enquêtes extrêmes ($p < 0,05$).

Dans l'enquête nationale, la proportion de répondants déclarant avoir eu leur dernier rapport sexuel avec un partenaire cohabitant est stable depuis 1994, pour les hommes comme pour les femmes. En 2010, 69,1% des hommes et 73,0% des femmes déclarent que leur dernier rapport sexuel a eu lieu avec la personne avec laquelle ils habitent depuis plus de six mois, 22,3% des hommes et 20,0% des femmes avec un partenaire non cohabitant avec qui la relation dure depuis plus de six mois et 8,7% et 7,0% avec un partenaire avec qui la relation dure depuis moins de six mois.

⁷² Le partenaire cohabitant est la personne avec laquelle le répondant habite au moment de l'enquête

2. L'utilisation du préservatif avec le dernier partenaire sexuel est en baisse chez les Franciliennes

Si l'on s'intéresse à l'utilisation du préservatif lors du dernier rapport sexuel, on observe en 2010, et pour la première fois depuis 1994, une baisse significative de la proportion de Franciliennes déclarant avoir utilisé un préservatif par rapport à 2004. La proportion de Franciliens déclarant avoir utilisé un préservatif reste quant à elle stable depuis 1994.

L'utilisation du préservatif au dernier rapport sexuel est d'autant plus élevée que les hommes et les femmes interrogés sont jeunes, et ce depuis le début des enquêtes (tableau 6.8). Les jeunes âgés entre 18 et 30 ans sont ainsi plus de deux fois plus nombreux que les répondants des autres classes d'âge à déclarer avoir utilisé un préservatif lors de leur dernier rapport sexuel. On peut noter que les hommes âgés entre 45 et 54 ans sont plus nombreux qu'en 1994 à déclarer avoir utilisé un préservatif lors de leur dernier rapport sexuel.

Tableau 6.8 : Evolution de l'utilisation du préservatif au dernier rapport sexuel selon la classe d'âge – Ile-de-France – Enquêtes 1994 à 2010^(a)

En pourcentage	1994	1998	2001	2004 ^(b)	2010 ^(b)	Evolution 1994/2010 ^(c)
Pour les hommes	<i>n=349</i>	<i>n=359</i>	<i>n=449</i>	<i>n=479</i>	<i>n=754</i>	
Ensemble	22,1	22,9	22,3	24,5	23,1	→
18 - 30 ans	45,6	50,6	45,3	45,2	39,0	→
31 - 44 ans	13,5	10,9	11,8	15,4	18,4	→
45 - 54 ans	4,3	5,4	10,7	13,3	13,1	↗
Pour les femmes	<i>n=385</i>	<i>n=369</i>	<i>n=574</i>	<i>n=569</i>	<i>n=874</i>	
Ensemble	18,6	22,4	22,5	21,6	16,7	→
18 - 30 ans	29,8	37,0	36,9	36,1	27,4	→
31 - 44 ans	16,3	18,7	15,5	17,5	12,5	→
45 - 54 ans	7,5	7,6	14,6	11,1	9,4	→

(a) La population de base (effectifs bruts indiqués entre parenthèses) est composée des individus âgés de 18 à 54 ans déclarant avoir eu au moins un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois et ayant eu plus d'un rapport avec ce partenaire. Les pourcentages indiqués sont calculés sur une population redressée et pondérée.

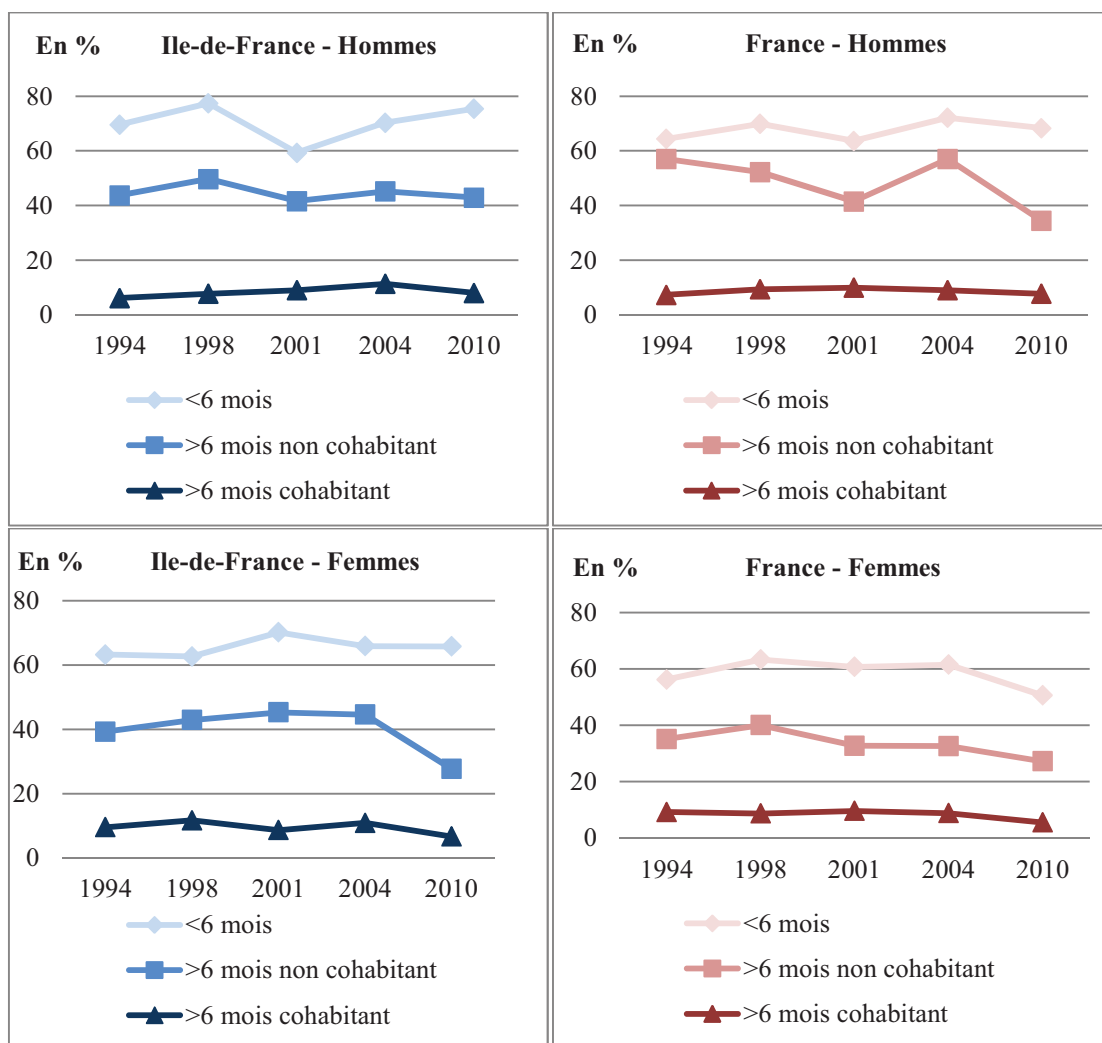
(b) Un test χ^2 simple a été effectué : les cellules grisées indiquent que la différence entre 2004 et 2010 est significative ($p < 0,05$).

(c) Un test χ^2 simple a été effectué : → non significatif, ↘ ou ↗ baisse ou hausse statistiquement significative entre les enquêtes extrêmes ($p < 0,05$).

La baisse de l'utilisation du préservatif lors du dernier rapport sexuel s'observe également dans l'enquête nationale, pour les hommes et pour les femmes, passant respectivement de 24,1% et 16,5% en 2004 à 18,5% et 13,0% en 2010.

En Ile-de-France, ce sont essentiellement les Franciliennes en relation depuis plus de six mois avec leur partenaire sans habiter avec lui qui sont en 2010 moins nombreuses qu'en 2004 à avoir utilisé un préservatif lors de leur dernier rapport sexuel, respectivement 27,7% et 44,6%. Pour les Franciliens, la déclaration de l'utilisation du préservatif au dernier rapport sexuel est stable quel que soit le partenaire (graphique 6.5).

Graphique 6.5 : Evolution de l'utilisation du préservatif au dernier rapport sexuel selon le type de partenaire – Ile-de-France et France – Enquêtes 1994 à 2010



(a) Pourcentages redressés et effectifs bruts calculés à partir de la population âgée de 18 à 54 ans ayant eu au moins un rapport sexuel au cours des douze derniers mois avec un partenaire de sexe opposé, soit pour l'Ile-de-France : hommes n=349 en 1994, n=359 en 1998, n=449 en 2001, n=479 en 2004 et n=754 en 2010, et les femmes n=385 en 1994, n=369 en 1998, n=574 en 2001, n=569 en 2004, et n= 874 en 2010 et pour la France hommes n=468 en 1994, n=774 en 1998, n=1284 en 2001, n=1453 en 2004 et n=2906 en 2010, et les femmes n=598 en 1994, n=780 en 1998, n=1659 en 2001, n=1775 en 2004, et n= 3253 en 2010.

Dans l'enquête nationale, la baisse de l'utilisation du préservatif observée entre 2004 et 2010 concerne les femmes qui ont eu leur dernier rapport avec un partenaire cohabitant qu'elles fréquentent

depuis plus de six mois (de 8,8% à 5,5% en 2010), mais aussi les hommes qui ont eu leur dernier rapport avec un partenaire non cohabitant et qu'ils fréquentent également depuis plus de six mois (la proportion passe de 57,0% en 2004 à 34,4% en 2010).

Toutefois, l'utilisation du préservatif est d'autant plus élevée que la relation avec le dernier partenaire est récente, chez les hommes comme chez les femmes, et en Ile-de-France comme en France.

Si l'on s'intéresse à l'utilisation du préservatif lors du dernier rapport sexuel selon que les répondants aient ou non effectué un test de dépistage du VIH au cours des douze derniers mois, on observe globalement que les répondants ne déclarent pas avoir davantage utilisé un préservatif lorsqu'ils ne se sont pas fait dépister au cours des douze derniers mois, ceci se vérifie en 2010 comme depuis le début des enquêtes. En 2010 parmi les hommes, l'utilisation est même plus élevée lorsque ceux-ci ont réalisé un test au cours des douze derniers mois : 35,4% des Franciliens ayant réalisé un test de dépistage déclarent avoir utilisé un préservatif lors de leur dernier rapport sexuel contre 21,6% n'ayant pas été testés au cours des douze derniers mois (tableau 6.9).

Tableau 6.9 : Evolution de l'utilisation du préservatif au dernier rapport sexuel selon le recours au test de dépistage du VIH au cours des douze derniers mois – Ile-de-France – Enquêtes 1994 à 2010^(a)

En pourcentage	1994	1998	2001	2004 ^(b)	2010 ^(b)	Evolution ^(c) 1994/2010
Hommes	<i>n=349</i>	<i>n=359</i>	<i>n=449</i>	<i>n=479</i>	<i>n=754</i>	
Oui, dépistage dans les 12 mois	28,7	24,5	22,1	24,5	35,4	→
Pas de dépistage 12 mois (jamais dépisté ou test > 12 mois)	20,4	22,7	22,4	24,6	21,6	→
Femmes	<i>n=385</i>	<i>n=369</i>	<i>n=574</i>	<i>n=569</i>	<i>n=874</i>	
Oui, dépistage dans les 12 mois	24,2	37,1	18,4	27,4	21,0	→
Pas de dépistage 12 mois (jamais dépisté ou test > 12 mois)	17,1	18,9	23,2	20,3	15,6	→

(a) La population de base (effectifs bruts indiqués entre parenthèses) est composée des individus âgés de 18 à 54 ans déclarant avoir eu au moins un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois et ayant eu plus d'un rapport avec ce partenaire. Les pourcentages indiqués sont calculés sur une population redressée et pondérée.

(b) Un test χ^2 simple a été effectué : aucune différence entre 2004 et 2010 n'est significative ($p < 0,05$).

(c) Un test χ^2 simple a été effectué : → non significatif, ↘ ou ↗ baisse ou hausse statistiquement significative entre les enquêtes extrêmes ($p < 0,05$).

Pour les répondants dont la relation avec le dernier partenaire a commencé il y a moins de six mois, on remarque que l'utilisation du préservatif est plus élevée lorsque les répondants n'ont pas fait de test, en particulier chez les femmes : 80,6% des Franciliens et 78,8% des Franciliennes n'ayant pas réalisé de test au cours des douze derniers mois déclarent avoir utilisé un préservatif (contre 69,4% et 51,2% ayant réalisé un test), proportions stables par rapport à 2004.

3. Des derniers rapports sexuels non protégés pour 29% des Franciliennes

Le tableau 6.10 détaille l'évolution des méthodes de contraception utilisées lors du dernier rapport sexuel selon le type de partenaire en 2010.

Tableau 6.10 : Evolution de l'utilisation d'une méthode de contraception au dernier rapport sexuel selon le type de partenaire – Ile-de-France – Enquête 2010^(a)

En Pourcentage	Relation <6 mois	Relation > 6 mois, partenaire non cohabitant	Relation > 6 mois, partenaire cohabitant	Ensemble
Hommes	<i>n=75</i>	<i>n=186</i>	<i>n=430</i>	<i>n=691</i>
Méthode médicale uniquement ⁷³	7,0	24,3	38,9	32,2
Préservatif uniquement	49,5	34,7	8,0	18,5
Les deux	27,5	8,3	1,4	5,7
Méthode non médicale ⁷⁴	3,0	2,7	3,1	3,0
Pas de méthode	13,1	28,7	42,5	36,3
Non concerné ⁷⁵	0,0	1,4	6,1	4,4
Femmes	Relation <6 mois	Relation > 6 mois, partenaire non cohabitant	Relation > 6 mois, partenaire cohabitant	Ensemble
	<i>n=77</i>	<i>n=238</i>	<i>n=505</i>	<i>n=543</i>
Méthode médicale uniquement	23,2	43,5	44,8	42,8
Préservatif uniquement	33,7	20,3	8,8	13,6
Les deux	32,2	8,1	0,7	5,1
Méthode non médicale	2,9	4,6	3,5	3,7
Pas de méthode	7,0	19,5	35,2	29,1
Non concerné	1,0	3,9	7,0	5,8

(a) La population de base (effectifs bruts indiqués entre parenthèses) est composée des individus âgés de 18 à 54 ans déclarant avoir eu au moins un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois et ayant eu plus d'un rapport avec ce partenaire. Les pourcentages indiqués sont calculés sur une population redressée et pondérée.

⁷³ La catégorie « méthode médicale » regroupe les réponses « pilule », « stérilet » et « ligature des trompes ».

⁷⁴ La catégorie « méthode non médicale » regroupe les réponses « diaphragme », « retrait avant l'éjaculation », « douche vaginale », « éviter les rapports sexuels les jours les plus à risque de grossesse », « méthode Ogino, méthode des températures », « crèmes spermicides », « autres » et « ne sait pas ».

⁷⁵ Hommes dont la dernière partenaire est enceinte ou ménopausée et femmes enceintes et ménopausées.

On observe que pour les relations de moins de 6 mois, la quasi-totalité des rapports sexuels sont protégés soit par le préservatif, soit par une contraception ou par les deux pour environ 30% des répondants. Seuls 13,1% des hommes et 7,0% des femmes déclarent ne pas avoir protégé leur dernier rapport lorsque celui-ci a eu lieu avec un partenaire fréquenté depuis moins de six mois.

Quand la relation avec le dernier partenaire est plus ancienne (plus de six mois), la part des rapports non protégés est plus importante : 28,7% pour les hommes et 19,5% pour les femmes lorsque le partenaire est non cohabitant et respectivement 42,5% et 35,2% lorsque le dernier partenaire est cohabitant.

Globalement, les rapports non protégés (par aucune méthode de contraception) représentent en 2010, 36,3% des derniers rapports pour les hommes et 29,1% pour les femmes.

Pour les Franciliennes qui fréquentent leur partenaire depuis plus de six mois sans habiter avec lui, on observe que la baisse de l'utilisation du préservatif ne semble pas être compensée par une autre méthode de contraception⁷⁶, la proportion de rapports protégés (par le préservatif ou une méthode de contraception) passant de 83,7% à 78,6% ($p>0,05$) entre 2004 et 2010.

Dans l'enquête nationale, ces femmes tendent à être plus nombreuses à n'utiliser aucune méthode de contraception, en effet 75% des femmes ayant eu leur dernier rapport sexuel avec un partenaire qu'elles fréquentent depuis plus de six mois sans habiter avec lui déclarent avoir protégé ce rapport en 2010 contre 81% en 2004 ($p=0,07$).

Les résultats de la régression réalisée sur les facteurs liés à l'utilisation du préservatif lors du dernier rapport en Ile-de-France indiquent bien que toutes choses égales par ailleurs, les hommes et les femmes ayant eu leur dernier rapport sexuel avec un partenaire qu'ils fréquentent depuis moins de six mois ont une probabilité beaucoup plus élevée d'utiliser un préservatif que ceux pour qui le dernier rapport a eu lieu avec un partenaire qu'ils fréquentent depuis plus de six mois et qu'ils habitent ou non avec ce partenaire (tableau 6.11).

On remarque aussi que, toutes choses égales par ailleurs, les femmes n'ayant pas effectué de test de dépistage du VIH dans les douze derniers mois sont plus nombreuses à utiliser le préservatif lors de leur dernier rapport sexuel.

⁷⁶ La comparaison avec l'enquête de 2004 n'est possible que pour les derniers rapports sexuels ayant eu lieu avec un partenaire non cohabitant.

Tableau 6.11 : Caractéristiques influençant l'utilisation du préservatif lors du dernier rapport sexuel– Ile-de-France – Enquête 2010^(a)

<i>Modèle de régression logistique</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
	<i>Odds ratios (IC à 95%)</i>	<i>Odds ratios (IC à 95%)</i>
Age : 18-30 ans	1	1
31-44 ans	1,0 (0,6-1,6)	0,7 (0,4-1,1)
45-54 ans	0,6 (0,3-1,2)	0,5 (0,3-0,8)
Niveau d'études : Elevé	1	1
Intermédiaire 2	0,5 (0,2-0,9)	0,9 (0,6-1,6)
Intermédiaire 1	0,9 (0,5-1,5)	0,9 (0,5-1,5)
Faible	0,8 (0,3-1,9)	1,5 (0,7-3,5)
Type de partenaire : Relation >6 mois, cohabitant	1	1
Relation <6 mois	41,5 (19,9-86,3)	30,8 (15,4-61,6)
Relation >6 mois, non cohabitant	9,6 (5,4-17,0)	5,6 (3,4-9,4)
Score de connaissances certaines : Elevé	1	1
Faible	0,6 (0,3-1,3)	0,7 (0,3-1,4)
Moyen	1,0 (0,6-1,7)	0,8 (0,5-1,3)
Connaissance d'un séropositif : Non connaissance	1	1
Dans l'entourage proche	1,0 (0,6-1,9)	1,0 (0,6-1,7)
Avoir déjà craint d'être contaminé par le VIH : Non	1	1
Oui	0,6 (0,4-1,0)	0,9 (0,6-1,4)
Test de dépistage au cours des douze derniers mois :		
Oui	1	1
Non	1,0 (0,5-2,0)	1,8 (1,0-3,2)

(a) La population de base est composée des individus âgés de 18 à 54 ans ayant eu au moins un rapport sexuel au cours des douze derniers mois avec un partenaire de sexe opposé. Les calculs sont effectués sur une population pondérée et redressée.

Lecture du tableau 4.4 : les cellules en gras indiquent une différence significative (au risque de 5%) pour le groupe concerné par rapport au groupe de référence tout en ajustant sur les autres variables présentées dans le modèle. Par exemple, les hommes et les femmes vivant en couple ont une probabilité moins élevée que ceux ne vivant pas en couple d'avoir effectué un test de dépistage du VIH au cours des 12 derniers mois.

IV. Le refus d'utiliser un préservatif

Comme en 2004, il a été demandé aux répondants s'il leur était déjà arrivé au cours des cinq dernières années de vouloir utiliser un préservatif avec un partenaire qui ne le souhaitait pas ou bien si eux-mêmes avaient déjà refusé d'en utiliser un, puis de décrire ce qui s'est passé en cas de refus.

1. Sept Franciliens sur cent ont confrontés au refus de leur partenaire d'utiliser un préservatif

Parmi les répondants ayant déjà eu un rapport sexuel au cours de leur vie, seule une minorité déclare avoir été confrontée à un refus de l'un de ses partenaires d'utiliser le préservatif dans les cinq dernières années, situation aussi souvent vécue par les femmes (7,1%) que par les hommes (6,6%), proportions stables par rapport à l'enquête précédente (tableau 6.12).

Tableau 6.12 : Proportion d'hommes et de femmes déclarant qu'un de leur partenaire a déjà refusé d'utiliser un préservatif au cours des 5 dernières années selon l'âge – Ile-de-France - Enquête 2004 à 2010^(a)

Au cours des 5 dernières années, est-ce qu'un(e) de vos partenaire a refusé d'utiliser un préservatif avec vous ?

En pourcentage de « oui une fois » ou « oui plusieurs fois »	Hommes		Femmes	
	2004 <i>n=526</i>	2010 <i>n=826</i>	2004 <i>n=635</i>	2010 <i>n=996</i>
Ensemble	8,0	6,6	10,3	7,1
Selon l'âge				
18-30 ans	15,8	12,1	15,1	10,4
31-44 ans	5,7	3,9	11,1	5,4
45-54 ans	1,2	4,4	3,3	6,0

(a) La population de base (effectifs bruts indiqués entre parenthèses) est composée des individus âgés de 18 à 54 ans. Les pourcentages indiqués sont calculés sur une population redressée et pondérée.

(b) Un test χ^2 simple a été effectué : les cellules grisées indiquent que la différence entre 2004 et 2010 est significative ($p < 0,05$).

Alors qu'en 2004, ces refus étaient davantage déclarés par les plus jeunes, ce n'est plus le cas pour les Franciliennes en 2010 où la proportion ne diffère pas significativement selon l'âge des répondantes. Les jeunes Franciliens sont par contre toujours plus nombreux que les plus âgés à déclarer qu'une de leur partenaire a déjà refusé d'utiliser un préservatif au cours des cinq dernières années. On note aussi une baisse de la proportion de Franciliennes âgées entre 31 et 44 ans confrontées à cette situation entre 2004 et 2010.

Dans l'enquête nationale, la proportion de femmes déclarant qu'un de leur partenaire a déjà refusé d'utiliser un préservatif au cours des cinq dernières années est en baisse significative par rapport à 2004 : elles sont 5,7% en 2010 contre 8,7% en 2004, la proportion d'hommes étant quant à elle stable (5,3%).

Lorsque les Franciliens et les Franciliennes sont interrogés sur leur propre refus d'utiliser un préservatif, ils sont moins nombreux à reconnaître avoir vécu cette situation en 2010 comme c'était déjà le cas en 2004. Parmi les répondants ayant eu un rapport hétérosexuel, seulement 2,8% des femmes et 3,8% des hommes reconnaissent avoir eux-mêmes refusé d'utiliser un préservatif avec un partenaire en 2010.

2. Les répondants confrontés au refus d'utiliser un préservatif sont plus nombreux en 2010 à avoir accepté un rapport sans préservatif

Si le refus d'utiliser un préservatif reste peu fréquent, une proportion élevée (plus de la moitié) des hommes et des femmes confrontés à cette situation en 2010 ont finalement eu le rapport sans préservatif, proportion stable pour les femmes par rapport à 2004, mais qui a doublé pour les hommes (tableau 6.13).

Tableau 6.13 : Comportement des hommes et des femmes refusant ou faisant face à un refus d'un partenaire d'utiliser le préservatif – Ile-de-France - Enquêtes 2004 et 2010^(a)

Qu'avez-vous fait ?

En pourcentage de oui	Hommes		Femmes	
	2004 ^(b) n=56	2010 ^(b) n=74	2004 ^(b) n=69	2010 ^(b) n=92
A renoncé à avoir le rapport	22,2	11,4	15,7	21,7
A eu le rapport sans pénétration	12,7	2,2	19,8	4,9
A eu le rapport sans préservatif	26,4	52,6	42,2	55,2
A quand même utilisé le préservatif	38,8	34,0	22,3	18,2

(a) La population de base (effectifs bruts indiqués entre parenthèses) est composée des individus âgés de 18 à 54 ans ayant déjà eu un rapport hétérosexuel au cours de la vie et ayant refusé d'utiliser ou ayant été confronté à un refus d'un partenaire d'utiliser le préservatif. Les pourcentages indiqués sont calculés sur une population redressée et pondérée.

(b) Un test χ^2 simple a été effectué : les cellules grisées indiquent que la différence entre 2004 et 2010 est significative ($p < 0,05$).

V. Les infections sexuellement transmissibles et les IVG

L'enquête KABP s'intéresse aux IST (depuis 1994) et aux IVG (depuis 2001) déclarées par les répondants. En effet, ces deux indicateurs sont considérés comme des indicateurs de prise de risques et les IST sont des vecteurs qui peuvent faciliter la transmission du VIH ;

1. La proportion d'hommes et de femmes déclarant au moins une infection sexuellement transmissible (IST) est stable

Parmi les Franciliens ayant déjà eu un rapport sexuel au cours de leur vie, 15,1% des hommes et 20,7% des femmes déclarent en 2010 avoir déjà eu au moins une IST au cours de leur vie, déclaration stable par rapport à 2004 et 1994. Cette évolution est différente de celle observée pour la France entière, la proportion de femmes déclarant avoir déjà contracté au moins une IST ayant augmenté depuis 1994.

Cette déclaration élevée d'IST s'explique par le nombre important des « *mycoses, champignons, candidoses* » dans les IST alors que celles-ci n'en sont pas toujours.

Si l'on considère la déclaration d'une IST au cours des cinq dernières années en excluant les *mycoses, champignons et candidoses*, on constate que 2,2% des Franciliens et 4,3% des Franciliennes interrogés déclarent avoir contracté au moins une IST en 2010 (21 hommes et 42 femmes), proportions stables par rapport à 1994 (tableau 6.14).

Tableau 6.14: Evolution du nombre de IST (hors mycoses) au cours des cinq dernières années – Ile-de-France et France - Enquêtes 1994 à 2010^(a)

Combien de fois avez-vous eu dans votre vie une maladie ou une infection qui se transmet sexuellement ? (hors mycoses, champignons et candidoses et si cette maladie date de moins de cinq ans)

En % de « au moins une »		1994	1998	2001	2004 ^(b)	2010 ^(b)	Evolution 1994/2010 ^(c)
Hommes	IDF France	(n=390) (n=516)	(n=397) (n=838)	(n=487) (n=1388)	(n=526) (n=1559)	(n=826) (n=3164)	
Ile-de-France		3,5	1,0	0,9	1,1	2,2	→
France		2,0	0,9	1,6	1,3	1,5	→
Femmes	IDF France	(n=419) (n=653)	(n=408) (n=874)	(n=637) (n=1830)	(n=635) (n=1992)	(n=996) (n=3629)	
Ile-de-France		4,6	2,0	1,9	3,1	4,3	→
France		3,8	1,0	1,5	2,4	2,7	→

(a) La population de base (effectifs bruts indiqués entre parenthèses) est composée des individus âgés de 18 à 54 ans et déclarant au moins un rapport sexuel au cours de la vie. Les pourcentages indiqués sont calculés sur une population pondérée et redressée.

(b) Un test χ^2 simple a été effectué : aucune différence entre 2004 et 2010 n'est significative ($p < 0,05$).

(c) Test unilatéral de comparaison de proportions : → non significatif, ↘ ou ↗ baisse ou hausse statistiquement significative entre les enquêtes extrêmes ($p < 0,05$)

Ces proportions varient selon la classe d'âge, la déclaration d'IST étant quasi nulle chez les 45-54 ans : pour les hommes elle est de 2,6% parmi les 18-30 ans, 3,2% parmi les 31-44 ans, et 0,3% parmi les 45-54 ans, et chez les femmes de 9,4% parmi les 18-30 ans, 2,8% parmi les 31-44 ans et 0,5% parmi les 45-54 ans.

Dans l'enquête nationale, en 2010, 1,5% des hommes et 2,7% des femmes déclarent avoir eu au moins une IST hors mycose au cours des cinq dernières années, proportions elles aussi stables depuis 1994.

Si le nombre d'IST déclarées est globalement stable, on remarque une augmentation de la proportion d'IST déclarée au cours des cinq dernières années parmi les femmes âgées entre 18 et 30 ans en Ile de France : 9,4% en 2010 contre 3,6% en 2004 ($p=0,04$), cette proportion étant stable parmi les jeunes hommes franciliens âgés entre 18 et 30 ans. On ne retrouve pas de hausse significative parmi les jeunes dans l'enquête nationale.

Parmi les Franciliens déclarant avoir contracté au moins une IST au cours des cinq dernières années, 34,4% des hommes (8 hommes) et 37,9% des femmes (18 femmes) indiquent que cette maladie (ou la dernière) date de moins d'un an. Si l'on rapporte ces chiffres à l'échantillon total, cela signifie que 0,8% des Franciliens et 1,6% des Franciliennes ayant déjà eu des rapports sexuels au cours de leur vie déclarent avoir contracté une IST hors mycose au cours des douze derniers mois. Dans l'enquête nationale, ces proportions sont de 0,5% pour les hommes et 0,7% pour les femmes.

En Ile-de-France, parmi les hommes ayant eu une IST dans les cinq ans, les maladies les plus fréquemment citées sont le « *papillomavirus/condylome/crête de coq* » (5 hommes) et le « *gonocoque/blennorragie* » (5 hommes). Pour les femmes, il s'agit également du « *papillomavirus/condylome/crête de coq* » (13 femmes), suivi des chlamydias (8 femmes). En 2004, l'herpès génital était la maladie la plus citée par les femmes. En 2010 en Ile-de-France, aucun répondant ne déclare avoir contracté le VIH-sida, ni l'hépatite B, au cours des cinq dernières années. Seule une personne déclare avoir le VIH, découvert il y a plus de cinq ans et une autre l'hépatite B.

Dans l'enquête nationale, le *papillomavirus condylome crête de coq* est également la maladie la plus citée par les hommes et les femmes (18,3% des hommes et 37,3% des femmes) ayant contracté une IST hors mycose au cours des cinq dernières années. Deux personnes ont citées le VIH et 15 l'hépatite B, parmi celles ayant déclaré avoir eu une IST il y a plus de cinq ans.

Ces IST déclarées dans les cinq ans sont dans la majorité des cas découvertes à la suite « *de symptômes ou à des craintes qui les ont amenés à consulter un médecin* » : c'est le cas pour 65% des Franciliens (14 hommes) et 60% des Franciliennes (25 femmes) ayant eu une IST au cours des cinq dernières années.

Et si les Franciliens ont principalement consulté *un médecin généraliste* (59% : 12 hommes), les Franciliennes se sont adressées en priorité à *un gynécologue* (75% : 31 femmes).

2. Le recours à l'interruption volontaire de grossesse (IVG) est stable entre 2004 et 2010

Une proportion identique de femmes et d'hommes déclare avoir elles-mêmes ou leurs partenaires (pour les hommes) déjà subi une IVG au cours de leur vie, respectivement 21,9% et 23,7% en 2010, proportion stable depuis 2001 (tableau 6.15).

Tableau 6.15 : Evolution de la proportion de répondants ayant déjà fait une IVG - Ile-de-France et France - Enquêtes 2001 à 2010^(a)

(Femmes) *Vous est-il arrivé d'avoir subi une IVG dans votre vie ?*

(Hommes) *Est-il arrivé que l'une de vos partenaires, enceinte de vous, ait fait une IVG ?*

	Hommes				Femmes			
	2001 n=482	2004 n=520	2010 n=809	Evolution 2001/2010 ^(c)	2001 n=622	2004 n=637	2010 n=995	Evolution 2001/2010 ^(c)
En pourcentage								
Ile-de-France	20,4	19,6	23,7	→	24,8	24,0	21,9	→
France	13,9	14,8	19,2	↗	21,8	20,1	22,0	→

(a) La population de base (effectifs bruts indiqués entre parenthèses) est composée des individus âgés de 18 à 54 ans et déclarant au moins un rapport sexuel avec une personne de sexe opposé. Les pourcentages indiqués sont calculés sur une population pondérée et redressée.

(b) Un test χ^2 simple a été effectué : aucune différence entre 2004 et 2010 n'est significative ($p < 0,05$).

(c) Test unilatéral de comparaison de proportions : → non significatif, ↘ ou ↗ baisse ou hausse statistiquement significative entre les enquêtes extrêmes ($p < 0,05$)